

Henri Alleg, ce héros tout simple

- Hommages - Hommage aux amis et aux camarades disparus - Henri Alleg -

Publication date: mercredi 24 juillet 2013

Description:

J'apprends avec tristesse la mort de mon ami Henri Alleg, à l'âge de 91 ans. Un grand résistant dans tous les sens du terme.

Juif d'origine russo-polonaise, installé en Algérie en 1939, il milite pour l'indépendance de ce pays. Directeur du quotidien Alger républicain, il est arrêté en juin 57 et torturé par les forces d'occupation française, commandées par le général Massu. Il décrira ces tortures dans son livre *La Question*, immédiatement interdit par la France, et réédité en Suisse.

Michel Collon

**« Le courage,
c'est de chercher la vérité
et de la dire. »**

Jean Jaurès

20 juillet 2013

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

J'apprends avec tristesse la mort de mon ami Henri Alleg, à l'âge de 91 ans. Un grand résistant dans tous les sens du terme.

Juif d'origine russo-polonaise, installé en Algérie en 1939, il milite pour la libération de ce pays. Directeur du quotidien Alger républicain, il est arrêté en juin 57 et torturé par les forces d'occupation française, commandées par le général Massu. Il décrira ces tortures dans son livre La Question, immédiatement interdit par la France, et réédité en Suisse.

Extraits :

« Jacquet, toujours souriant, agita d'abord devant mes yeux les pinces qui terminaient les électrodes. Des petites pinces d'acier brillant, allongées et dentelées. Des pinces « crocodiles », disent les ouvriers des lignes téléphoniques qui les utilisent. Il m'en fixa une au lobe de l'oreille droite, l'autre au doigt du même côté... Brusquement, je sentis comme la morsure sauvage d'une bête qui m'aurait arraché la chair par saccades. Toujours souriant au-dessus de moi, Jacquet m'avait branché la pince au sexe. Les secousses qui m'ébranlaient étaient si fortes que les lanières qui me tenaient une cheville se détachèrent. On arrêta pour les rattacher et on continua... »

Il y a maintenant plus de trois mois que j'ai été arrêté. J'ai côtoyé, durant ce temps, tant de douleurs et tant d'humiliations que je n'oserais plus parler encore de ces journées et de ces nuits de supplices si je ne savais que cela peut être utile, que faire connaître la vérité c'est aussi une manière d'aider au cessez-le-feu et à la paix. Des nuits entières, durant un mois, j'ai entendu hurler des hommes que l'on torturait, et leurs cris résonnent pour toujours dans ma mémoire.

"Alors, il ne veut pas parler ? dit l'un des civils.

- On a tout le temps, dit le commandant, ils sont tous comme ça au début : on mettra un mois, deux mois ou trois mois mais il parlera.
- C'est le même genre que Akkache ou Elyette Loup, repris l'autre. Ce qu'il veut : c'est être un « héros », avoir une petite plaque sur un mur dans quelques centaines d'années."

Ils rirent à sa plaisanterie

C'est un des livres qui a marqué mon engagement militant. Tout jeune, j'ai été en contact avec des Belges et des Français qui avaient aidé le FLN, le mouvement de libération algérien en lui servant de base arrière (on les appelait les « porteurs de valise »). C'est ainsi que je fus amené à lire La Question. Une lecture indispensable pour comprendre jusqu'où peut aller la « démocratie occidentale » et aussi pour s'imprégner de son courage de vrai résistant.

Au moment où certains aiment à présenter Jean-Marie Le Pen comme un « résistant au système » qui « aurait des couilles », la pensée qui me vient est que c'est précisément à cet endroit que la torture était pratiquée par Le Pen et ses collègues criminels. Il ne s'en est jamais excusé, continuant à manifester son arrogance de colonialiste répugnant. Un tel

Henri Alleg, ce héros tout simple

homme ou sa fille ne sauraient incarner aucune résistance ! Juste de la démagogie manipulatrice pour amener les gens dans l'impasse du colonialisme et de l'extrême droite. Un programme qui est le contraire de la fraternité, en continuant le mépris et le racisme.

Le vrai résistant, c'était Henri, et tous ceux, Algériens ou Français, qui se sont battus comme lui pour que l'Algérie soit libre !

Jusqu'aux derniers moments de sa longue vie, il n'a cessé de lutter contre le système

J'ai eu le plaisir de rencontrer Henri à plusieurs reprises, notamment en donnant avec lui des conférences ou des formations pour jeunes. Il m'a marqué par sa forte conscience et sa capacité d'analyse politiques lucide. Mais aussi par sa gentillesse et sa simplicité.

Un héros tout simple. Ne se vantant jamais. Considérant ce qu'il avait réalisé comme tout à fait normal. J'ai eu avec lui quelques conversations très riches qui m'ont fortement aidé à comprendre le colonialisme.

Merci, Henri, nous essayerons de porter dignement ton message de résistance et de fraternité !

Michel Collon

20 juillet 2013

Deux brèves vidéos d'Henri Alleg :

Le récit de son arrestation :

<http://www.babelio.com/livres/Alleg...>

« La torture était généralisée et tout le monde savait »

<http://www.lesmutins.org/Henri-Alle...>

Source : Investig'Action michelcollon.info